



**Carmen Guillén Díaz**

Université de Valladolid, Espagne

- De Carlo, M. (Ed.) 2011. *Intercomprensione e educazione al plurilinguismo*. Porto S. Elpidio : Wizarts editore.

Sous la direction de Maddalena De Carlo - reconnue comme l'une des expertes en Didactologie générale des Langues et des Cultures, chargée de la formation et professionnalisation des enseignants de langues et vouée à la recherche en Didactique des langues modernes à l'Université de Cassino -, cet ouvrage collectif est consacré à l'Intercompréhension (dorénavant IC), devenue une notion consolidée qui renferme l'une des voies ouvertes, en termes de démarches ou approches innovantes, pour la promotion du plurilinguisme. Un plurilinguisme qui est tout à la fois envisagé comme un trait distinctif du monde, comme valeur et principe, et comme objectif en fonction de l'idée sous-jacente au titre accordé à cette collection de didactique et d'éducation linguistique : « *Lingue sempre meno straniera* ». Belle et riche initiative éditoriale argumentée par sa directrice, Danielle Lévy.

Dans ce volume, constitué de deux parties fortement complémentaires, nous trouvons la contextualisation épistémologique, méthodologique et pratique de l'IC qui, dans le cadre des orientations et recommandations du Conseil de l'Europe, favorise la mise en œuvre de curriculums pour une éducation plurilingue et interculturelle. Dans ce sens, Antonella Benucci, chargée de la Préface, qualifie cette IC de « *strumento imprescindibile* » (p.15) qui renvoie plutôt aux situations de compréhension mutuelle plurilingue et vise à rendre effectifs les concepts de diversité linguistique, compréhension, citoyenneté démocratique, cohésion sociale, etc., grâce aux interactions intersubjectives, facilitées par le contact dynamique des langues et des cultures.

Dans la première partie, articulée en quatre sections dont les auteures sont Maddalena De Carlo et Mathilde Anquetil (pour sa part, intéressée par la politique linguistique et enseignante-chercheuse à la Faculté de Sciences Politiques de l'Université de Macerata), nous trouvons le domaine de l'IC traité comme spécifique de la Didactique des Langues-Cultures. Ces auteures matérialisent leurs efforts de conceptualisation

dans une perspective inter-, pluri- et transdisciplinaire, en empruntant le positionnement intellectuel de Robert Galisson (section 1). Elles situent la réflexion dans le contexte de l'éducation linguistique en Italie, qui obéit et dépend des intérêts d'ordre linguistique, de politique linguistique éducative, et de la formation et de l'engagement des enseignants (section 2). La délimitation notionnelle et fonctionnelle-opérative de l'IC est l'objet de la section 3, au moyen des définitions élaborées dans le domaine linguistique et de celles qui ont été attribuées par les spécialistes en Didactique des Langues, désireux d'affirmer le statut d'une didactique de l'IC. Dans la section 4, elles rendent compte de l'IC comme un « *nuovo oggetto di insegnamento apprendimento* » (p. 71), dont le référent curriculaire est le CECRL (2001), et élaborent une définition dans une démarche de théorisation ancrée sur l'appareil conceptuel/matriciel de référence que Robert Galisson avait conçu pour la Didactologie/Didactique des Langues-Cultures.

Et, c'est pour la visibilité maximale de l'IC et sa légitimité que Maddalena De Carlo a réuni dans la deuxième partie treize articles, dont les auteurs sont soit des spécialistes du domaine et experts concepteurs de projets, soit les membres des équipes et des chercheurs confirmés, soit des formateurs qui possèdent une expérience approfondie et une production enrichissante. Ils nous montrent cette double exigence de l'IC à la fois de définition notionnelle et méthodologique à caractère pluridimensionnel.

Le premier article - signé par Pierre Escudé, formateur qui exerce ses fonctions auprès de l'Université de Toulouse II, et auteur du programme européen *Euro-mania* -, nous apporte la description minutieuse de l'expérimentation d'un manuel scolaire d'intercompréhension de sept langues romanes. Destiné aux apprenants âgés de 8 à 11 ans, ce manuel a été conçu en collaboration dans le cadre d'un programme Socrates Lingua II, par l'intégration du contenu d'une DNL (Sciences, Histoire, Mathématiques, Technologie) et du contenu des langues, selon le principe de la méthode expérimentale.

L'article suivant, signé par Carla Nielfi, professeure de l'enseignement secondaire et chargée de la formation initiale des enseignants à l'Université de Bergamo-Brescia, rend compte de l'utilisation de la plate-forme multimédia online Galanet. Cette plate-forme interactive a été élaborée pour créer les conditions d'apprentissage et de pratique de l'IC centrée sur les habiletés réceptives de l'écrit. On propose son insertion à part entière dans le curriculum officiel en Italie.

Maddalena De Carlo et Marie Hédiard signent l'article consacré aux programmes Galatea, Galanet et Galapro, auxquels participe

l'Université de Cassino. Elles nous présentent avec une grande rigueur leurs fondements théoriques, les protocoles de réalisation des supports multimédia, leur conception, élaboration et expérimentation.

Elisabetta Bonvino, Elisa Fiorenza et Salvador Pippa, experts professeurs de l'Université de Rome, exposent les aspects méthodologiques et linguistiques, les stratégies, processus et applications de la méthodologie EuRom, proposée au moyen du manuel EuRom5 (nouvelle édition d'EuRom4). Ce manuel a été conçu pour le développement des compétences réceptives en cinq langues romanes, de façon simultanée (principe qui devient de plus en plus co-extensif de la notion d'IC). Par la description d'une session de travail, les auteurs mettent en valeur les hypothèses de départ provenant « della geniale intuizione » de Claire Blanche-Benveniste (p. 163).

Doina Spiță, qui exerce ses fonctions au sein de l'Université Al.I.Cuza de Iasi et de La Sorbonne-Paris IV et qui travaille aux projets Galapro et REDINTER, trace pour le roumain l'histoire de sa présence dans l'ensemble des langues romanes. Elle nous fait découvrir les caractéristiques de l'orthographe, de la grammaire et le lexique que présente le roumain, voulant affirmer sa position dans l'IC et, par conséquent, sa valeur dans les relations symétriques (ou complémentaires, sous-jacentes) entre les locuteurs des langues de la même famille.

Franz-Joseph Meissner, qui développe son activité scientifique et d'enseignement à l'Université de Giessen dans les domaines de la Linguistique appliquée et la Didactique du plurilinguisme, situe le rôle de l'IC dans son contexte national germanophone. Il argumente que celle-ci fait partie d'une longue tradition dans les plans d'études des philologies correspondantes présentant une orientation plurilingue, aujourd'hui oubliée. L'auteur apporte des précisions chronologiques et institutionnelles, d'une part, pour situer les recherches des experts sur une didactique scientifique de l'IC laquelle, à partir d'une analyse linguistique, est sous-tendue par de principes pédagogiques et par de facteurs psycholinguistiques. Et d'autre part, pour décrire les quatre sections du projet EuroCom (EuroComRom, EuroComGerm, EuroComSlav et EuroComDidact de laquelle dérive encore EuroComTranslat), qui mettent à disposition des répertoires linguistiques plurilingues.

Filomena Capucho, - enseignante-chercheuse qui intervient dans le domaine de l'IC auprès de l'Université Catholique Portugaise (Centro Regionale di Beiras), et spécialiste en analyse du discours -, expose d'abord ses préoccupations épistémologiques pour attirer notre attention sur l'une des conceptions spécifiques de l'IC : « Interazione multilingue tra lingue non vicine » (p. 224). Elle présente ses fondements théoriques,

ses principes méthodologiques, ses applications concrètes (les projets Eu&I et Intercom; le module Intercompréhension du Master AIGEME de l'Université de Paris 3), et les avantages et limitations. En dessinant l'histoire du développement de la notion et sa didactique, l'auteure facilite aux lecteurs la compréhension des actions et moyens de sa construction : les recherches théoriques approfondies, les expériences, les applications innovantes, les compétences privilégiées (heuristique et interprétative...), etc.

Jean-Michel Robert, qui enseigne à l'Université d'Amiens dans le domaine de la Didactique du FLE, et développe sa recherche comme membre du LESCLaP, s'est engagé dans la problématique émergente de l'application d'une didactique de l'IC à un public d'apprenants anglophones. Surtout pour l'écrit, il aborde le cas particulier de l'anglais, qui peut être utilisé comme langue de départ pour la compréhension d'une langue romane.

Marie-Christine Jamet, chercheuse auprès de l'Université Ca'Foscari Venise, s'occupe de la dimension orale de l'IC entre les langues romanes. Son article a pour finalité de stimuler les actions d'ordre théorique et pratique orientées vers la promotion et l'enrichissement d'une didactique de l'IC à l'oral, avec les mêmes caractéristiques que pour l'IC à l'écrit. Elle partage ses expériences et interrogations et analyse les spécificités des matériels qui *a priori* ont été conçus pour le développement de la compréhension de l'écrit (les plate-formes Galanet, Itinéraires romans et Eu&I). Elle met en valeur la présence de l'oral, détachant le caractère indissociable de l'oral et de l'écrit et la présence de l'oral pour les activités d'éveil aux langues.

Sonia di Vito, enseignante auprès de l'Université de Cassino, membre des projets Galatea, Galanet et Galapro, et intéressée par la linguistique du corpus, nous approche de la définition du corpus linguistique pour rendre compte de la valeur de : la réflexion métalinguistique entre langues de la même famille ; l'observation du fonctionnement du discours dans son co-texte et son contexte et, en particulier, la potentialité de l'analyse des concordances. Elle inscrit l'utilisation de ces aspects dans la didactique de l'IC.

Helena Araújo e Sã, Maddalena De Carlo et Silvia Melo-Pfeifer, - chercheuses dans le domaine de l'IC, exerçant leurs fonctions correspondantes dans les projets traités dans ce volume et autres, et enseignantes à l'Université d'Aveiro dans le cas de la première et dernière auteures citées -, présentent dans leur article un itinéraire réflexif sur l'IC, à partir du constat en recherche et en formation de la mobilisation des multiples et diverses acceptions attribuées à cette notion. Elles

décrivent un modèle de fonctionnement de l'IC, qui est co-construit en collaboration, par le contact dynamique des langues et cultures des sujets. Au cours des interactions communicatives plurilingues, synchrones et médiées par l'outil technique, elles observent et identifient les répertoires linguistiques des sujets en action intercompréhensive, pris comme matériel linguistique ou répertoire verbal, accompagné du non-linguistique (variables affectives, cognitives, etc.). Dans leurs conclusions, ces auteures mettent en valeur tous les composants de la plate-forme Galanet et le corpus linguistique susceptible d'être utilisé lors des sessions de formation à l'IC en langues romanes.

Hélène David, - enseignante de la Section Internationale (option français) du Lycée L. Galvani de Bologne -, s'interrogeant sur la valeur ajoutée de l'IC dans le domaine de la méthodologie CLIL, apporte dans son article l'analyse sur les éléments communs que l'IC et la didactique intégrée langue-DNL possèdent. Elle reconnaît les aspects divergents dus aux origines, aux objectifs, aux contenus, etc. et aborde les notions de référence (compétence plurilingue, transfert, conscience linguistique, communication exolingue, parmi d'autres), pour une intégration productive dans la pratique.

Encarni Carrasco Perea, enseignante à l'IUFM de l'Université Joseph Fourier de Grenoble et, actuellement, aussi à l'Université de Barcelone, avec son texte contribue aussi à la visibilité et la légitimation de l'IC, parce qu'elle envisage l'évaluation dans la cadre des approches et démarches intercompréhensives, visant leur insertion dans les curriculums officiels, à présent très limitée, voire anecdotique. Elle montre les pratiques d'évaluation, dont les travaux sont encore peu nombreux, à partir de leurs procédés, modalités, objet, compétence pluri-, inter-, translinguistique, textes utilisés, épreuves, temps, instruments didactiques complémentaires. Afin de dégager les idées clé et les principes directeurs pouvant fournir une aide méthodologique, elle montre aussi l'importance des critères et l'orientation, de la finalité intrinsèque et extrinsèque de l'évaluation.

On peut dire que la qualité du volume réside aussi dans le fait que chaque partie est enrichie d'une bibliographie sélective de référence. Il devient un lieu de reconnaissance, de partage et diffusion de cet effort de conceptualisation, des projets et études empiriques, des actions formatives et des matériels générés par une Didactique de l'Intercompréhension toujours en évolution.

L'intérêt de cette œuvre particulière réside donc, d'une part, sur sa valeur comme support de qualité en vue d'optimiser les potentialités de l'IC en Didactique des Langues et, d'autre part, sur le fait qu'elle

s'adresse à un large public, aux agents socio-éducatifs impliqués à plusieurs niveaux dans deux défis majeurs pour les systèmes d'éducation et formation nationaux : la reconnaissance et respect du multilinguisme de notre société et le développement du plurilinguisme individuel.